

«Charles ODOYER Souvenirs d'avant guerre»

Arrière grand-père de nombreux arrière-petits-enfants, Charles ODOYER, âgé de 93 ans nous a adressé, le 8 janvier, une lettre émouvante, exaltant sa passion pour la météorologie.

Il nous fait découvrir le début de son engagement depuis ses vingt printemps.

En effet, le 20 février 1930, Charles ODOYER, né le 4 novembre 1909, obtient le certificat n° 143 d'aptitude à l'emploi de météorologiste militaire, en sortant troisième de sa promotion de quarante et un candidats. En avril, soit deux mois plus tard, il intégra le Fort de Saint-Cyr puis était détaché à Istres pendant neuf mois, du 1er juillet 1930 au 1er avril 1931. Au cours de ce détachement, il seconda le sergent Tilloloy, chef de poste, passé maître en matière de réception radio et il apprit à capter tous les messages météo. Ultérieurement, il conserva ce goût et cette aptitude, en captant ce type de messages sur son propre poste de «T.S.F.». Ainsi dans sa lettre du 10 septembre 1939, adressée au «Commandant des éléments militaires de météorologie» à l'O.N.M., il demande, en dépit de sa situation familiale, à 30 ans, père de 3 enfants, instituteur et secrétaire de mairie, maintenu au foyer, de reprendre du service actif dans la météo, pour la durée de la guerre.

Par sa lettre du 5 octobre 1939, le Ministre de l'Air l'autorise à être réaffecté à la 2ème compagnie du bataillon de l'air 116 (météorologie). Convoqué au Fort de Saint-Cyr pour le 20 janvier 1940, il s'y présenta le 21 février après un mois de grippe. Pour des raisons d'effectifs d'une part et des raisons impérieuses de service d'autre part, Charles ODOYER est transféré du service météo au service du chiffre sous l'autorité du sergent Mayer. Sans relâche, cette équipe chercha à obtenir le «chiffre aéronautique allemand» qu'elle finit par découvrir. Après réception de messages météos «sous chiffre allemand» en provenance de Norvège, elle put ainsi prévenir le 2ème bureau de l'état major à Paris, pour réembarquer aussitôt les soldats français précédemment débarqués. Le service du chiffre français permit ainsi de sauver la vie de nos soldats.

Par note de la B.C.J.M. du 20 avril 1940 Charles ODOYER était affecté au poste météorologique de Nîmes. Ainsi se termine l'épopée racontée par Charles ODOYER lui-même. Nous l'en remercions beaucoup et lui souhaitons de garder encore très longtemps la nostalgie de notre profession.

• R. Béving •